

Le slam à plein temps

«Longtemps, j'ai eu envie de devenir écrivain.

Et finalement, c'est un peu ce qui s'est passé...» Voilà plusieurs années que Pablo Michellod jongle avec les mots. À 37 ans, il est l'un des deux seuls slameurs romands à vivre de leur art, enchaînant concerts, performances et ateliers dans les collèges, les maisons de quartier, bibliothèques et musées: «En septembre dernier, j'ai décidé de lâcher mon job d'éducateur et de me consacrer uniquement à ma passion.»

En 2003, il découvre, lors de ses études de lettres, cet art de manier le verbe: «À l'époque, j'écrivais de la poésie, je rappais et je faisais du théâtre. Le slam regroupait toutes ces disciplines.» Il participe à sa première scène en 2004, séduit par le contact noué avec les spectateurs. Depuis, il a animé plusieurs festivals internationaux à Lausanne et a participé à de nombreuses rencontres à l'étranger, dont au Proche-Orient et à Madagascar.

Les thèmes de prédilection de celui appelé aussi L'Indomptable, un surnom qui lui vient d'un slam où il se mettait dans la peau d'un lion? «Ça dépend. Mes textes ne cachent pas toujours des messages très profonds, même s'il m'arrive de parler d'une votation qui me tient à cœur. Parfois, je joue simplement avec les mots. Je suis un grand admirateur de Raymond Devos, slameur avant l'heure...»

Pablo Michellod donnera un concert le 1^{er} février 2019 à 20 h au Miam Miam Slam Festival, chez Mademoiselle F. à Crassier (VD). Sur le Net: www.slameur.ch



Une journée avec...

Un indomptable jongleur de mots

Entre performances, concerts, ateliers et enregistrements d'albums, le slameur lausannois Pablo Michellod n'a guère le temps de chômer. Pour ses textes, il oscille volontiers entre l'humour, la mélancolie, le politique et la poésie.

Texte: Tania Araman Photos: François Wavre/Lundi 13



9h Rester connecté
 «J'aime me tenir informé de l'actualité, autant par le biais des réseaux sociaux que par la lecture de journaux et de magazines. Cela peut être une source d'inspiration pour mes textes de slam.»

12h Un peu d'exercice
 «Petit, j'étais très sportif. Au collège, mon cours préféré était la gym. Puis j'ai pratiqué le badminton pendant des années. Aujourd'hui, je fais du fitness deux à trois fois par semaine, en salle et parfois aussi chez moi.»

14h Création à domicile
 «J'ai monté mon propre studio avec un ordi, une carte son, une table de mixage, des enceintes et un micro sur pied. Cela me permet de composer et d'enregistrer des morceaux dès que je suis motivé ou inspiré, sans les contraintes horaires d'un studio professionnel.»

17h Action citoyenne
 «J'ai participé à la reconversion d'une des cabines téléphoniques de La Sallaz en espace de troc d'objets. Je suis responsable de son entretien, du tri et des rangements, ainsi que de la cabine de livres. Ce projet me tient à cœur, car il est synonyme d'échange, de partage et de solidarité.»



19h Brainstorming
 «Avec mon ami Rodrigue, alias Roos The Marvellous, nous formons depuis dix ans un duo de rap. Nous nous voyons régulièrement pour discuter de nos projets communs – dont un album à paraître bientôt – et parler d'écriture et de musique. C'est mon frère de cœur.»

21h Face au public
 «Ma plus grosse hantise, c'est d'oublier mes textes. Il m'arrive de faire des cauchemars à ce sujet. Mais dans certaines performances, je m'autorise à les avoir sous les yeux. Ça enlève un certain stress. Je fais suivre chaque slam d'un haïku de mon cru: je trouve cette forme de poésie très percutante.»



23h Place à la détente
 «Le soir, avec ma femme, on aime bien regarder des séries, comme «House of Cards». Ou alors on joue à des jeux vidéo; on est les deux très fans de retro-gaming.» **MM**